



La Rose

Le mur occidental de la Halle aux Bleds présentait, avant sa restauration, un intérêt historique et patrimonial très relatif, la façade d'origine ayant probablement été détruite pendant la Révolution (preuve en est la multitude de traces d'arrachage que l'on voit sur la façade principale).

Création contemporaine et tradition gothique

Afin de revaloriser cette partie de l'édifice, une rose monumentale de plus de 5 mètres de diamètre a été créée, inspirée de la plus pure tradition gothique. L'iconographie fait référence au Nouveau Testament.



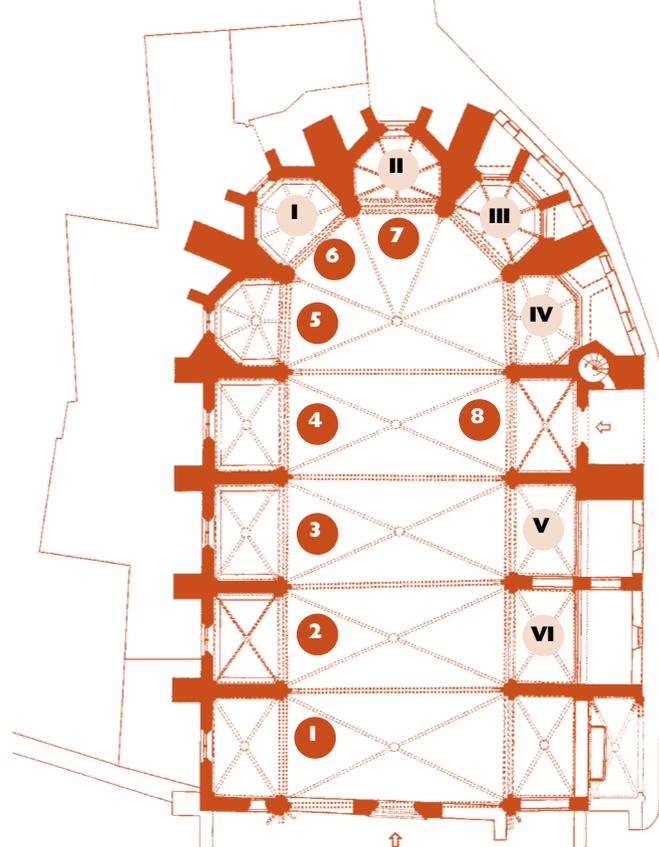
Dans l'oculus central, on peut découvrir le triangle de la Trinité s'inscrivant dans la croix. Tout autour, les quatre évangélistes sont figurés avec leurs écrits. Les remplages sont en bronze. La couleur dominante est le bleu, comme sur d'autres verrières de l'édifice en souvenir de la dédicace première du monument à la Vierge Marie.

Une imagerie chrétienne subtilement dissimulée. Abstracts en apparence, les vitraux de la Halle aux Bleds sont en réalité porteurs d'une imagerie subtilement dissimulée, issue du Nouveau Testament.

Les personnages représentés sur chacune de verrières, inspirés du design cubiste des années 1950-1960, sont des superpositions de formes géométriques.

- I. L'Annonciation**
(représentation de la Vierge Marie, de l'archange Gabriel et de l'Esprit Saint)
- II. La Sainte Croix**
- III. Le Baptême du Christ**
(représentation de Jésus, de saint Jean-Baptiste et de l'Esprit Saint)
- IV. La Crucifixion**
(représentation de la croix du Christ et des deux larrons)
- V. La Sainte Croix**
- VI. Le Mariage de la Vierge Marie**
(représentation de l'union de la Vierge Marie et de saint Joseph)
- 7. La Sainte Croix**
(installée au soleil levant)
- 8. La Cosmologie**
(création de l'Univers figurée par les cercles du Chaos, de l'Ordre et de la Vie)

Façade occidentale réhabilitée.



En commençant par la première chapelle à gauche de la nef principale, la même iconographie est déployée, dans le même ordre, sur les fenêtres basses I 2 3 4 5 6 et sur les fenêtres hautes (I, II, III, IV, V, VI).

Les vitraux contemporains parcours iconographique

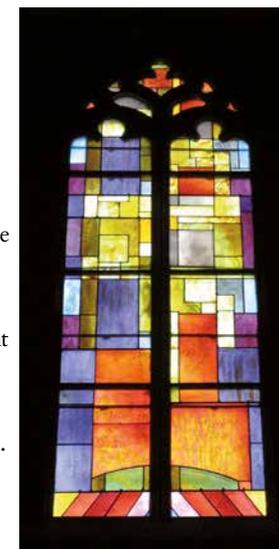
Difficile de dire à quoi ressemblaient les vitraux d'origine, les textes d'archives étant très lacunaires sur ce point. Aussi, la création de verrières contemporaines a-t-elle été confiée à l'artiste italien Marino Di Teana qui en réalisera le dessin original.

Techniquement Par la suite, l'entreprise Vitrail France du Mans procédera à la fabrication des vitraux. Sur un plan technique, les vitraux ont été thermoformés à 760°C et trempés afin d'en assurer la solidité.

Vitrail de l'Annonciation.

Couleur, lumière, relief

Les couleurs des vitraux ont été créées spécialement pour cette œuvre. Mais, outre le travail chromatique réalisé sur le verre intérieur, Vitrail France a fait preuve d'une véritable ingéniosité, en imaginant de poser une seconde épaisseur de verre sur la première, les deux couches étant séparées de 15 mm. Le verre extérieur a été traité en relief afin de donner plus de vibration à l'ensemble et de rendre le plus fidèlement possible la subtilité et la finesse des cartons des vitraux créés par Marino Di Teana.



Ainsi, peut-on admirer les vitraux aussi bien de l'intérieur de la Halle aux Bleds que de l'extérieur.

Renseignements

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour
17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour
tél. 04 71 60 22 50
www.pays-saint-flour.fr - info@pays-saint-flour.fr

Saint-Flour Communauté
Service du patrimoine
17 bis place d'Armes
15100 Saint-Flour
tél. 04 71 60 56 88
www.saint-flour-communaute.fr
contact@saintflourco.fr

Réservations

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour



Villes et Pays d'art et d'histoire
Saint-Flour

laissez-vous conter
La Halle aux Bleds



Photos : P. Sissons / A. Fich / P. Chahon / Ville de Saint-Flour / Communauté de communes du pays de Saint-Flour - Textes : N. Merle / Visacanses (coll. parts réserves) / Coll. Musée de la Haute-Auvergne - Conception graphique : JM communique / Réalisation et impressions : Mes Vers, 04 73 90 94 05 - 18044005



Quartier de la Halle aux Bleds, gravure du XX^e siècle.

Histoire d'une création

Sept siècles d'histoire de la Collégiale Notre-Dame

Plus qu'une restauration, la Halle aux Bleds a subi une véritable recréation lors de sa récente réhabilitation. En témoignent les vitraux contemporains et la rose monumentale installés en 2007.

Edification de la Collégiale Notre-Dame au XIV^e siècle

Le XIV^e siècle marque, à Saint-Flour, un tournant fondamental dans la vie religieuse de la cité et dans son rayonnement régional.

Nouveau diocèse

La ville devient, en 1317, la capitale religieuse de la Haute-Auvergne grâce à la création d'un diocèse et à la consécration de l'église originelle en cathédrale. En 1323, c'est au tour de la communauté des prêtres pauvres de la ville de changer de statut.

Ils se constituent en chapitre collégial (réunion de chanoines) et décident, la même année, de construire un nouveau lieu de culte dans un quartier en plein développement, à l'emplacement d'une chapelle ancienne dédiée à sainte Foy de Conques.

La Collégiale dans la tourmente révolutionnaire D'une violence extrême à Saint-Flour (ville qui sera d'ailleurs rebaptisée "Fort-Libre" à la fin du XVIII^e siècle), la Révolution ne va pas épargner la Collégiale Notre-Dame. Bâtiments annexes abattus, sculptures bûchées, voûtes détruites, vitraux crevés, nef amputée, l'édifice est extrêmement endommagé dès l'année 1790.

D'un chantier à l'autre

Ainsi, commence l'édification de la Collégiale qui deviendra l'un des plus beaux lieux de culte de style gothique flamboyant en Auvergne. La construction, ralentie par les guerres et les épidémies,

s'achève à l'aube du XV^e siècle, dans les années 1410 alors que débute un autre chantier considérable, celui de la nouvelle cathédrale gothique dédiée à saint Pierre.



Exemple de chapelles murées et divisées en plusieurs niveaux d'élévation, en 1800.

De la Collégiale à la Halle aux Bleds

Après la nationalisation des biens du clergé en 1789 et l'inventaire de la Collégiale en 1790, la mairie achète l'église en 1791 et décide d'y établir un marché couvert spécialisé dans la vente de céréales. La Collégiale devient, à cette date, la Halle aux Bleds

(blés). Les chapelles jouxtant la nef sont, quant à elles, mises en location en 1800. Murées et subdivisées en plusieurs niveaux d'élévation, elles deviennent des commerces, des dépôts et des habitations.



Histoire d'une renaissance

La restauration de la Halle aux Bleds

La nef entièrement échafaudée en 2005.

La belle oubliée

Tout au long du XX^e siècle, le destin de la Halle aux Bleds reste incertain. Menacée de destruction en

1944 (pour installer un hôtel des Postes), son classement aux Monuments historiques la sauvera, *in extremis*, en 1946.

Une partie de sa charpente s'effondrera l'année suivante. Une restauration partielle est alors effectuée afin, dans un premier temps, de réinstaller le marché couvert dans sa nef.

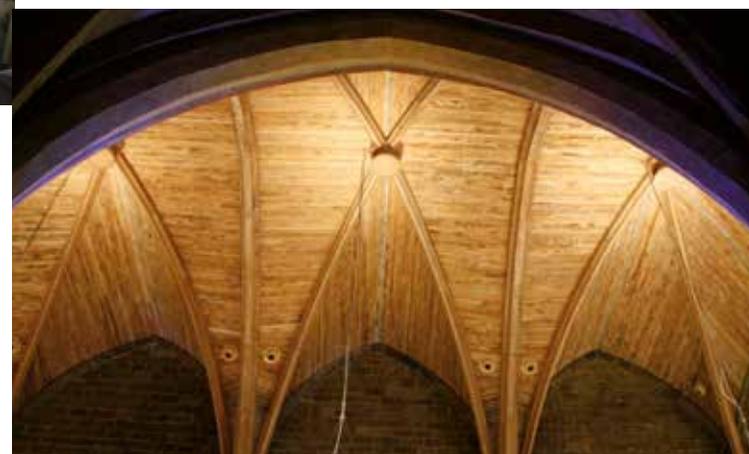
Dans les années 1980 Un nouvel effondrement de la toiture intervient en 1980 et malgré des réfections menées, l'édifice est une nouvelle fois abandonné jusque dans les années 2000.

Restauration des murs et des volumes

Dès 1998, la municipalité de Saint-Flour décide d'engager une restauration totale de l'édifice dans le cadre du programme de revitalisation du centre ancien. Après plusieurs années d'études, le chantier est finalement lancé en 2005, avec l'ambition de redonner son prestige à la Halle aux Bleds et de réhabiliter l'intégrité du bâtiment médiéval. Plusieurs bâtiments accolés à l'édifice et sans grand intérêt historique ont été détruits. La plupart des chapelles ont été dégagées, les murs ont été restaurés, le sol abaissé d'une trentaine de centimètres pour retrouver le niveau initial et le pavement a été recréé. Dix ans après les premières études, le chantier s'achève dans le courant de l'année 2008.

Une voûte gothique au XXI^e siècle

La prouesse technique du chantier de restauration est sans nul doute la voûte en bois qui a été réalisée. Plus qu'une restauration, il s'agit en l'occurrence d'une création, car rien, dans le passé, ne prouve la présence d'un arc en pierre. Aussi, la nef principale est aujourd'hui coiffée d'une voûte en chêne et en châtaignier, entièrement chevillée. Près de 120 m³ de bois ont été utilisés.



La double porte en bronze

A l'instar de l'ensemble des vitraux contemporains de la Halle aux Bleds, la double porte est l'œuvre de l'artiste italien Marino Di Teana. Le modèle original a été réalisé en terre puis fondu en bronze.



Porte et vitraux

Il est impossible, dans la Halle aux Bleds, de dissocier les vitraux de la double porte en bronze. En effet, les deux iconographies développées sur le verre et le bronze se répondent de manière évidente ; les signes et symboles sculptés sur la double porte d'entrée sont autant de clefs pour comprendre ce que l'on peut découvrir sur les vitraux.

Iconographie

TYMPAN

Le Christ en Majesté entouré des quatre évangélistes figurés avec le livre de leur évangile :
• l'aigle de saint Jean (bas, droite)
• le lion de saint Marc (haut, droite)
• le taureau de saint Luc (haut, gauche)
• l'ange de saint Matthieu (bas, gauche).

VANTAIL DE GAUCHE (de haut en bas)

• Le Mariage de la Vierge Marie et de Joseph
• L'Annonciation (Vierge Marie, l'archange Gabriel et l'Esprit Saint)
• La Nativité (berceau de Jésus, la Vierge Marie et saint Joseph).

VANTAIL DE DROITE (de haut en bas)

• Jésus au Temple au milieu des docteurs de la Loi
• Le Baptême du Christ (Jésus, saint Jean-Baptiste et l'Esprit Saint)
• La Crucifixion (Jésus et les deux larrons).

Signature

Autre événement à connotation fortement symbolique, la signature de Marino Di Teana a été apposée sur la double porte le 8 août 2008 (08/08/08), jour de l'inauguration de l'œuvre et date du 88^e anniversaire de l'artiste. Sauriez-vous retrouver sa signature ?